

sa chair qui demeure vivante sous les espèces de l'hostie. Les voici donc élevées, si indignes en soient-ils par leurs fautes, et par leur condition native si incapables, à la hauteur de Dieu ! Le prêtre, ce n'est plus un homme, c'est Jésus-Christ !

Cette noblesse dont furent investis pour la première fois, au soir de la Cène, quelques paysans de Judée, doit se transmettre d'âge en âge, de consacré en consacré. Le Maître jette toujours son appel créateur pour que leur race sainte s'étende et lui enfante sans cesse de nouveaux fils, car il lui a confié, avec son être sacerdotal, un mandat dont l'accomplissement ne peut s'interrompre sans que tout le plan de la création et de la rédemption ne soit anéanti. Tâche trop vaste pour qu'il soit loisible ici de la déployer tout entière : quelques pensées en marqueront à son immense horizon les points les plus lumineux.

Notre-Seigneur veut des prêtres pour établir le règne de Dieu, qu'il est lui-même venu prêcher sur terre.

Le monde est fait pour glorifier son Créateur. Par toutes les richesses variées que la magnificence divine a mises en lui, il reflète sa beauté, il exprime sa puissance, il exalte son nom. Mais les créatures inconscientes ont besoin d'une voix qui traduise leur louange muette, et les âmes insouciantes d'une voix qui leur enseigne ce grand devoir méconnu. C'est la première destination du prêtre que d'être